

l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre
145 rue Saint Honoré • Paris 1er

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre

Maison presbytérale (salles de réunion) :
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Site : <http://oratoiredulouvre.fr>
Blog : <http://blog.oratoiredulouvre.fr/>

Pasteurs

Pasteur Marc Pernot

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
E-mail : pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Pasteur James Woody

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
87 rue de Rennes 75006 Paris
Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33
Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)
E-mail : pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr

Conseil Presbytéral

Président : André Ducros
Trésorière : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr

**Merci de soutenir l'Église
de l'Oratoire du Louvre
par votre don
(chèques à l'ordre de l'APEROL)**



*Efforçons-nous
de conserver
l'unité de l'Esprit
par le lien de la paix.
(Ephésiens 4, 3)*

Secrétariat de l'église

4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64 • Fax 09 57 19 56 18
(nous vous recommandons de téléphoner avant
de passer).
E-mail : accueil@oratoiredulouvre.fr
Bénévoles : Nicole Aymard et Claudine Roess
Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté
de Thuy-Mo Deulin • Port. 06 80 71 89 27
E-mail : sacristain@oratoiredulouvre.fr
Organiste : Jean-Dominique Pasquet
E-mail : orgue@oratoiredulouvre.fr

Entraide de l'Oratoire

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'Entraide de l'Oratoire
E-mail : entraide@oratoiredulouvre.fr

Amis de l'Oratoire et de son orgue

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
E-mail : amis@oratoiredulouvre.fr

La Clairière (centre social)

60 rue Greneta 75002 • Tél. 01 42 36 82 46

Chœur de l'Oratoire

N.Burton-Page, choeur@oratoiredulouvre.fr

COORDONNÉES CCP

CCP PARIS 564-60A

COORDONNÉES BANCAIRES

APEROL, Société Générale,

PARIS PONT NEUF

30003 / 03100 / 00037261183 / 36

don en ligne
sécurisé sur
oratoiredulouvre.fr



TEMOIGNAGES

Des exemplaires de cette **feuille rose** sont à
votre disposition au temple. Ils sont faits pour
que vous puissiez en offrir un exemplaire à vos
proches, vos connaissances. Vous pouvez
également offrir les textes des **prédications**
et diffuser l'adresse du site internet

<http://oratoiredulouvre.fr>

l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre • 145 rue Saint Honoré • Paris 1er



© photo Godong

“Une fois Dieu a parlé, deux fois je l'ai entendu.”

Psaume 62, 12

118^e année • N° 795 • 15 juin 2013 - 15 septembre 2013

oratoiredulouvre.fr

118^e année • N° 795 • 15 juin 2013 - 15 septembre 2013

oratoiredulouvre.fr

l'Oratoire

ÉDITORIAL

| | |
|-------------------------------------|---|
| Le salut de Dieu Par Marc Pernot | 3 |
|-------------------------------------|---|

DOSSIER

| | |
|--|----|
| Interpréter | 5 |
| L'univers de l'herméneutique James Woody | 5 |
| Interpréter Olivier Abel | 7 |
| « Mais moi je vous dis » Marc Pernot | 9 |
| Prédication et traduction Laurent Gagnebin | 11 |
| L'herméneutique de Gadamer Michaël Sohn | 13 |
| Interprétation et Ecole biblique Frédérique Harry | 15 |
| L'interprétation en musique Constance Luzzati | 17 |

L'AGENDA

| | |
|-----------------------|----|
| Calendrier des cultes | 19 |
|-----------------------|----|

ACTIVITES DE L'ORATOIRE

| | |
|--------------------------|----|
| Calendrier des activités | 20 |
|--------------------------|----|

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

| | |
|-----------------------------|----|
| Marathon des orgues / Atool | 23 |
| Assemblée Générale | 24 |
| Conseil presbytéral | 25 |
| Appel au bénévolat | 26 |
| Associations paroissiales | 27 |
| Mission Topaza | 29 |
| Finances | 31 |
| Protestants en Fête | 33 |
| Concert. Vente 2013 | 34 |

CARNET

CONTACTS

Directeur de la publication

André Ducros

Comité de rédaction

Pasteur Marc Pernot
Rose-Marie Boulanger
Pasteur James Woody
Samuel Le Goff

Secrétariat de rédaction

James Woody

Impression

Promoprint
79 rue Marcadet 75018 Paris

Naissance

| | |
|--------------------------------------|-------------------|
| Yaëlle, fille d'Anja et Larry M | née le 13 janvier |
| Amélie, fille d'Aileen et Benjamin S | née le 10 février |
| Simon, fils de Frédéric et Laure G | né le 11 février |

Mariages

| | |
|--------------------------|----------|
| Claire Bel et Olivier F | 13 avril |
| Colleen Jury et Robert H | 20 avril |

Baptêmes

| | |
|--|----------|
| Marie T | 10 mars |
| Raphaël P | 23 mars |
| Gabrielle T, fille de Muriel et Julie | 30 mars |
| Sélène Ates | 21 avril |
| Johanne P, fille de Chrystel et Emmanuel | 28 avril |
| Melyne P, fille de Sybil et Matthieu | 28 avril |
| Marie S, fille d'Isabelle | 5 mai |
| Lucie C, fille de Claire et Olivier | 18 mai |
| Liam B, fils de de Frédérique et Julien | 19 mai |
| Jean L, fils de Sylvie et Aurélien | 25 mai |
| Milo S-M, fils d'Emilie et Roque | 25 mai |

Professions de foi

| | | | |
|------------|----------|------------|--------|
| Marie T | 10 mars | Antoine B | 26 mai |
| Roland S | 17 mars | Roxane B | 26 mai |
| Raphaël P | 31 mars | Arnaud P e | 26 mai |
| Frédéric F | 7 avril | Iris V | 26 mai |
| Sélène A | 21 avril | | |

Services funèbres

| | | | |
|----------------------------|---------|------------------|----------|
| Olivier Marty | 7 mars | Philippe Roy | 3 avril |
| Daniel Rozoum | 14 mars | Gustave Ngangé | 18 avril |
| Olivier Beni | 14 mars | Jacqueline Helft | 22 avril |
| Raymond Velten | 17 mars | Jane Ducousso | 14 mai |
| Evelyne Minard | 21 mars | Alec Prochiantz | 18 mai |
| Pierre Guillemin - Tarayre | 27 mars | | |

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse
de toute joie et de toute paix dans la foi » Romains 15:13

l'Oratoire

(la Feuille Rose)

est le bulletin trimestriel
de l'EPUDF - APEROL (Association
Presbytérale de l'Eglise Réformée de
l'Oratoire du Louvre),
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris.

**Merci de soutenir l'Oratoire
par votre don, quel qu'il soit.**

Concert

À l'Oratoire, dimanche 28 juillet 2013, 20h

Arvo Pärt (1935-)

Fratres pour violon et piano

Rachel Koblyakov *violon*

Jules Matton *piano*

Alfred Schnittke (1934-1998)

Sonate pour violoncelle et piano n° 1

Khari Joyner *violoncelle*

Jules Matton *piano*

Stéphane Delplace (1953-)

Préludes et fugues dans les trente tonalités pour piano

Extraits Zachary Hugues *piano*

Yuri Boguinia (1991-)

Passacaglia pour violon

Rachel Koblyakov *violon*

Olivier Greif (1950-2000)

Trio for piano, violon et violoncelle

2^e mouvement : *Lento*

Rachel Koblyakov *violon*

Khari Joyner *violoncelle*

Jules Matton *piano*

Jules Matton (1988-)

Sonata Mistica pour piano

Zachary Hugues *piano*

Entr'acte

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Participation libre aux frais

Vente 2013

Nous allons nous séparer pendant la période des grandes vacances. Nous pensons déjà à la prochaine vente. C'est l'occasion de rapporter des objets artisanaux des régions et pays que certains d'entre nous visiteront. Mais aussi, nous pouvons faire le vide dans les greniers des maisons familiales. Tous ces objets seront les bienvenus pour alimenter la vente et en même temps apporter un peu de nouveauté.

Merci à tous ceux qui pourront nous aider à garnir les comptoirs et nous donner de nouvelles idées. Nous vous souhaitons un bon été.

Catherine Bretey

Le salut de Dieu est comme un soleil levant et un soleil brûlant

Une des plus belles promesses contenues dans la Bible est exprimée comme le don de la lumière. Cette image nous dit que le projet de Dieu est que chacun, du plus jeune au plus vieux, du plus simple au plus savant puisse voir par lui-même la beauté de ce monde et de ses habitants, et qu'il puisse alors même inventer son propre chemin, bon pour le présent et l'avenir. Ce n'est pas une évidence pour tous, certains passages de la Bible et certains courants religieux ont pu dire que la lettre des commandements doit nous tenir lieu de sagesse et d'intelligence^(Dtr. 4:6), et qu'il nous faudrait, en quelque sorte, leur obéir les yeux fermés. Au contraire, le soleil levant est une image de ce salut que Dieu nous donne, des yeux et la lumière pour voir par nous-mêmes. Cette image nous dit la grâce de Dieu, comme le dit Jésus « *Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons* »^(Mt. 5:45). Comme la lumière de l'aube est déjà présente mais augmente encore, le salut de Dieu est une capacité nouvelle qui se développe dans la liberté que Dieu nous donne.

Mais le soleil évoque dans la Bible aussi une autre chose difficile à saisir dans la culture de notre climat tempéré : nous cherchons plutôt le soleil, surtout quand l'hiver dure 6 mois comme cette année. Au Moyen Orient, la chaleur du soleil ravage bien plus souvent que chez nous les hommes, les bêtes et les cultures. Ainsi, le soleil en plein midi évoque dans la Bible le feu de la justice et de la colère de Dieu ! Et alors, son pardon, son amour pour nous, sont comparés à une ombre fraîche qui nous sauve de ce terrible soleil (Ps. 121, És. 25:4). Nous savons en Christ que Dieu n'est source que de bénédiction pour chacun. Donc même son ardent « soleil de justice » est encore une bénédiction pour nous, celle qui cherche à griller nos petits et gros défauts, notre fatigue, notre découragement... pour faire toute la place à une aube nouvelle dans notre vie, notre foi, nos relations et notre espérance.

Marc Pernot

Prière

*Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
Je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.*

*Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour;
Être patient, compréhensif, doux et sage;
Voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même,
et ainsi ne voir que le bien en chacun.*

Ferme mes oreilles à toute calomnie;

Garde ma langue de toute malveillance;

*Que seules les pensées qui bénissent
Demeurent en mon esprit;*

*Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence.*

*Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour je Te révèle.*

Amen

Saint François d'Assise

Protestants en Fête et Fête à l'Oratoire

Retenez bien les dates du vendredi 27 septembre au dimanche 29 septembre, ce sont celles retenues pour la deuxième édition de « Protestants en fête » organisée par la Fédération Protestante de France.

L'Oratoire qui a été contacté par les organisateurs de PEF a répondu favorablement à leur demande. Le temple sera ouvert aux amis et visiteurs venus de la place du Palais Royal où se tiendra le Village des Solidarités, le vendredi 27 et le samedi 28, de 10h à 18h, comme pour les journées du Patrimoine. L'après-midi sera consacrée à des conférences et débats organisés par la Fédération, en principe deux conférences par après-midi.

L'Oratoire organisera en liaison avec PEF un certain nombre d'événements : le vendredi soir 27 à 20 h 30, concert par le Choeur de l'Oratoire sous la direction de Nicholas Burton-Page, au programme:

(Antonio Vivaldi, Magnificat RV 610 et Gloria RV 589 ; JS Bach, 2 suites pour violoncelle – **soliste Philippe Muller**) entrée libre et libre participation aux frais.

Le samedi en fin de matinée un concert d'orgue sera proposé par notre organiste titulaire, **Jean Dominique Pasquet**, qui interprètera de 11 h à

11h 30 des CHORALS et PSAUMES

protestants sur l'orgue de l'Oratoire probablement accompagné d'une lecture des Béatitudes dans l'esprit et la fraternité des Veilleurs.

Deux expositions - hommage seront organisées à l'Oratoire et enrichiront cet événement, l'une consacrée à Paul Ricoeur en liaison avec l'IPT de Paris, l'autre à Albert Schweitzer.

En plus des parcours guidés et commentés, permettant des échanges, seront organisés sur deux thèmes : « 500 ans de protestantisme à Paris » et « Eglise et internet ».

André Ducros



Donc un grand merci à tous les nouveaux foyers cotisants qui nous ont déjà soutenus. Nous faisons appel aussi à ceux qui n'ont pas encore participé financièrement pour nous aider à rattraper le retard financier et ainsi à honorer nos engagements financiers pour 2013. Cette année notre « Contribution Régionale » est de 186 000 € (176 182 € collectés en 2012 pour une contribution régionale de 181 500 € non atteinte).

Nous vous rappelons que vous pouvez soutenir l'Oratoire du Louvre :

par carte bancaire : en effectuant un don en ligne sur le site www.oratoiredulouvre.fr ou au comptoir librairie à l'entrée du Temple

par chèque : en envoyant un chèque libellé à l'ordre de l'APEROL au secrétariat – 4, rue de l'Oratoire 75001 Paris

par prélèvement sur votre compte bancaire : autorisation de prélèvement disponible sur le site www.oratoiredulouvre.fr ou à demander au secrétariat

par virement, soit sur le compte postal de l'APEROL : CCP Paris 564-60A, soit sur le compte bancaire de l'APEROL : SG Paris-Pont Neuf (03100) compte : 00037261183 clé RIB 36

en espèces ou en chèque lors du culte (les dons en espèces doivent mentionner vos noms, prénoms et adresses postales pour pouvoir être comptabilisés comme dons nominatifs).

Quand ils sont nominatifs, les dons ouvrent droit à un reçu que vous pourrez joindre à votre déclaration de revenus de sorte que, si vous payez des impôts, vous bénéficierez d'une réduction d'impôts de 66% du montant de votre don (dans la limite de 20 % de votre revenu !).

Bonnes vacances à tous et à chacun.

Ne nous oubliez pas pendant ces mois d'été car notre Eglise n'a pas d'autres ressources que ce que lui donnent ses paroissiens.

Francine Braunstein

L'univers impitoyable de l'herméneutique

Nous savons que la parole de Dieu, la vérité, n'est ni dans la lettre des Ecritures, ni dans la lettre d'un discours théologique, mais au-delà. Dans la mythologie, c'est Hermès qui faisait le voyage entre les hommes et les dieux, leur permettant ainsi de communiquer. C'est à partir de son nom que le mot « herméneutique » a été pensé pour désigner « l'art d'interpréter ». Interpréter, c'est réduire la distance entre ce qui m'est dit et ce que je comprends, réduire la distance entre la vérité et moi.

Interpréter, c'est ce que les théologiens juifs et chrétiens font depuis le départ : les rédacteurs de la Bible hébraïque interprètent les textes de leurs prédécesseurs en leur redonnant du sens. Les rédacteurs du Nouveau Testament interpréteront la Bible hébraïque pour exprimer l'événement Jésus-Christ. Les Pères de l'Eglise interpréteront l'ensemble de la Bible pour donner du sens au présent des communautés dont ils sont responsables. Au fil des siècles les croyants interpréteront Bible et tradition pour comprendre leur propre histoire.

De nos jours, l'herméneutique a cessé d'être cet effort pour comprendre l'auteur mieux qu'il ne se comprenait lui-même. L'herméneutique, (l'interprétation) est plutôt un travail d'exploration permettant de profiter de tout ce qu'un texte nous permet de découvrir, d'éprouver, de vivre, ce qu'on appelle le monde du texte. Il ne s'agit pas, *a contrario*, de projeter sur le texte tout ce dont on a envie, auquel cas le texte ne serait que pré-texte. L'herméneutique est cette quête de la vérité qui est d'abord une vérité pour moi. L'herméneutique considère que le texte donne accès à la vérité à comprendre. Selon l'approche de Paul Ricœur, dont ce dossier est notre manière de marquer le centenaire de sa naissance, « Ce qui est à interpréter, dans un texte, c'est une proposition de monde, d'un monde tel que je puisse l'habiter pour y projeter un de mes possibles les plus propres. » Ce monde que le texte révèle n'est pas le lieu où je me tiens déjà, ce que je suis déjà, mais il est ma terre promise.

De ce point de vue, le christianisme est une herméneutique : la foi chrétienne est une quête du sens, de la vérité, qui ne sont jamais donnés comme des produits finis, prêts à être consommés. Chaque croyant est appelé à comprendre ce qui se trame en lui, ce qui s'organise autour de lui. Avec ces éléments, il peut composer sa propre histoire et donner au monde les impulsions qui l'orienteront vers ce que les Evangiles appellent le Royaume de Dieu, ce moment où un sens pour notre vie apparaît clairement.

A travers les pages qui suivent, vous allez découvrir de quelle manière l'herméneutique structure et nourrit notre vie spirituelle. L'herméneutique concerne notre manière de lire la Bible, notre manière d'envisager la religion et donc la foi. L'herméneutique concerne notre manière d'éveiller l'âme des plus jeunes. L'herméneutique concerne notre manière de témoigner de ce qui nous anime, de ce qui est essentiel pour nous : l'ouverture sur l'interprétation dans le domaine musical nous met sur la voie de l'interprétation dans tous les domaines de la vie. En effet, chaque parcelle de notre vie, chaque moment de notre histoire, peut être considéré comme un texte qu'il s'agit de déchiffrer et d'essayer de comprendre. Interpréter l'ensemble de notre monde, c'est rendre notre monde plus familier et donc moins inquiétant. Interpréter l'histoire, c'est l'arracher au seul registre de l'absurde. Interpréter ce que nous lisons ou entendons dans les médias, c'est nous éviter de rester à la surface des choses, des événements, des informations, qui peuvent être fascinantes si nous ne leur donnons aucun sens. Il y a quelques années, le PDG de TF1, Patrick Le Lay, déclarait que ses programmes télévisés étaient destinés à rendre les cerveaux disponibles pour la publicité. L'herméneutique nous permet de résister à ce genre d'abrutissement en remettant la question du sens au cœur de notre existence, en replaçant notre vie face à ce qui fait sens de manière ultime, pour nous. Et nous pouvons rendre service à notre monde en étant les herméneutes des signes des temps.

James Woody

Point sur les offrandes au 30 avril 2013

On entend souvent dire que l'Oratoire est riche. Oui, l'Oratoire est riche mais pas financièrement parlant, car les legs reçus, qui sont nos seules réserves, n'ont pas vocation à pallier les déficits de fonctionnement.

L'Oratoire est riche du dynamisme de ses membres et de tous ceux qui se sont rapprochés de ses lieux de ressourcement, dont le culte est le moment privilégié. Mieux qu'un discours, les tableaux ci-dessous vous le prouvent :

| Dons nominatifs réguliers | 30/04/11 | 30/04/12 | 30/04/13 |
|----------------------------------|----------|----------|----------|
| Nombre de foyers cotisants | 175 | 173 | 188 |
| Total des dons | 44 954 | 43 599 | 41 670 |

| Dons nominatifs rég.+occas. | 30/04/11 | 30/04/12 | 30/04/13 |
|------------------------------------|----------|----------|----------|
| Nombre de foyers cotisants | 183 | 188 | 200 |
| Total des dons | 48 174 | 49 809 | 45 770 |

| Collectes | 30/04/11 | 30/04/12 | 30/04/13 |
|---------------------|----------|----------|----------|
| Total des collectes | 12 821 | 11 977 | 14 184 |

Comme vous le voyez, au 30 avril 2013, le total des dons est inférieur à celui comptabilisé les deux années précédentes. En revanche le nombre de donateurs est en nette augmentation. On retrouve ce dynamisme dans l'augmentation du total des collectes et dans l'augmentation du nombre d'enfants participant à l'école biblique.

L'occasion m'est donnée ici de remercier chaleureusement cette grande famille de Topaza : à tout le personnel qui m'a accueillie avec joie et convivialité, aux membres du conseil d'administration et aux pasteurs avec qui les échanges ont été ouverts et constructifs.

Lors de ma dernière visite au centre, je distribuai les vêtements et chaussures offerts par l'Entraide ; les enfants, eux, s'empressèrent de me donner leur carte à remettre aux parrains. C'était un moment intense de joie, d'effervescence, mais aussi un moment de tristesse car le temps des adieux approchait. Alors, je ne pouvais pas m'empêcher de penser aux 10 enfants sans parrains. Ils ont entre 1 et 9 ans.

Quand le portail de Topaza s'est refermé derrière moi, les vives émotions du premier jour me sont revenues ; j'ai pensé à l'avenir de ces petits compatriotes que j'ai laissés derrière moi. Leur lendemain à eux chantera-t-il ? Néanmoins, j'étais pleine d'espoir car du beau travail m'attend. La seconde épître de Paul à Timothée (1:7) me traversait l'esprit « *Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse* ».

Je remercie Claudine Roditi pour l'énorme travail qu'elle a fourni toutes ces années durant lesquelles elle représentait l'Oratoire auprès de Topaza. C'est tout simplement formidable.

Un grand merci aux 8 parrains pour leur engagement et leurs parrainages individuels et collectifs et notamment à Yves Duvaux, notre nouveau parrain.

Une pensée particulière à nous, paroissiens de l'Oratoire, encore 9 petits enfants qui ont besoin de notre générosité et de notre amour...

A tous, merci.

« *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* »

Philippiens (2:13)

Fleurette Rasoazanamavo



Interpréter

Interpréter nous vient du latin *interpretatio*, dont une racine ancienne indique l'action de démêler, mais aussi de se distinguer. Hannah Arendt estime que les humains se doivent d'*interpréter* le fait brut de leur existence, lui donner sens, et qu'au simple fait d'être né, ils doivent répondre et répliquer par l'initiative, l'action, la capacité à commencer eux-mêmes quelque chose de neuf. Nous ne nous bornons pas à répéter ce que nous avons reçu, de même que nous ne rendons pas tels quels les cadeaux et les talents dont nous avons été comblés. Nous rendons (au sens du rendu d'une peinture, peut-être, ou bien au sens d'un rendre grâce) en différant dans le temps, et par des contre-dons différents ! Nous ne pouvons recevoir qu'en interprétant ce qui nous est donné.

On appelle herméneutiques les philosophies qui mettent au centre de la condition humaine cette condition interprétative. La naissance alors est cette interrogation première à laquelle nous ne cessons de répondre, que nous ne cessons d'interpréter. Cela suppose pour chacun d'entre nous la capacité à tenir un écart qui marque la différence entre ce que nous avons reçu et ce que nous donnons. Cela suppose aussi pour chacun d'entre nous la capacité à proposer une interprétation différente de tous ceux de nos contemporains qui ont eu le même « présent », la même situation de départ. Nous différons par nos manières d'agir, de parler, par nos œuvres, et nos interprétations ne sont rien d'autre que cette distance sans cesse produite, qui nous distingue de ceux qui nous précèdent comme de nos contemporains.

Répetons autrement. Interpréter serait différer les réponses, marquer la différence entre les réponses et l'interrogation auxquelles elles répondent. Cette différence est la condition langagière, l'élément de cette conversation infinie dans laquelle nous sommes pris, dans laquelle nous apparaissions pour nous interroger, nous répondre, et nous effacer les uns devant les autres. Ricoeur écrit de l'herméneutique : « Toute interprétation place l'interprète *in media res* et jamais au commencement ou à la fin. Nous survenons, en quelque sorte, au beau milieu d'une conversation qui est déjà

commencée et dans laquelle nous essayons de nous orienter afin de pouvoir à notre tour y apporter notre contribution ». Chaque génération doit réinterpréter le monde où elle se découvre.

L'herméneutique, théorie ou art de l'interprétation, a toujours affaire à des traces, à des traditions intentionnellement déposées dans des institutions, dans des œuvres, faites pour durer, pour donner un cadre durable à l'apparition fugace des actes et des paroles, et pour assurer une transmission, une filiation. Mais elle a aussi affaire toujours à ce phénomène que les œuvres et les traces du passé échappent à leurs intentions initiales, s'objectivent en quelque sorte, et sont réempruntées, réinterprétées de manière inattendue, réaménagées différemment de génération en génération, comme si on redisposait à chaque fois la demeure autrement. Comme si chaque vie réinterprétait à nouveaux frais le palimpseste des interprétations antérieures. C'est le cas pour l'herméneutique des textes classiques ou canoniques, bibliques notamment, mais c'est le cas aussi pour l'herméneutique juridique, par exemple, qui ne peut réinterpréter le juste et suivre les traces des prédécesseurs qu'en ajoutant de nouvelles traces. L'herméneutique a donc intimement affaire à l'histoire, à la temporalité, à l'irréversibilité. Et on pourrait dire que l'herméneutique cherche à penser le langage comme l'institution de la transmission en dépit du décalage irréversible des générations.

Dans la mesure où se crée peu à peu une distance historique avec les œuvres du passé, et une distance culturelle avec les œuvres qui répondent à d'autres situations, dans d'autres langues, l'interprétation est enfin un art de la traduction, c'est à dire à la fois du dépaysement de soi dans des contextes, langues et cultures autres, et de l'hospitalité donnée à des paroles et événements lointains dans ma culture, langue et contexte les plus propres. Comme l'écrivait encore Ricœur : « l'interprétation est la réplique de cette distanciation fondamentale que constitue l'objectivation de l'homme dans ses œuvres de discours ».

Olivier Abel, l'éthique interrogative

Mission Topaza

Sous un ciel lumineux d'un mardi 5 mars 2013, j'ai poussé pour la première fois le portail de couleur rouge de Topaza, non sans vives émotions, mais aussi avec une certaine timidité voire appréhension. Une femme m'accueillit, j'ai appris plus tard qu'elle est nounou. Je découvre un endroit calme qui respire la sérénité. A l'autre bout de la propriété, des



femmes s'attellent à la lessive et me sourient. Un peu plus loin, un groupe d'enfants en bas âge jouent tranquillement. La crèche est donc sur place. Je m'approche d'eux, ils écarquillent les yeux, sans broncher comme pour me signifier qu'ils sont chez eux et ne craignent personne !

La directrice, Tantely Rakotoarivony, vient à ma rencontre et me fait visiter les lieux. Ils sont à l'étroit depuis l'effondrement d'un des bâtiments, mais sont patients. Cependant, le centre n'a pas encore trouvé de solution pouvant faciliter la continuité de son activité quand viendra le démarrage des travaux de construction.

Les séances de travail se sont succédé chaque jour avec la directrice. Les rencontres avec le pasteur Lala Rasendrasahina, président de la FJKM (église réformée de Madagascar) et d'autres pasteurs dont Solofonirina Raharijaona, pasteur d'Amparibe, ont entrecoupé de temps à autres mes visites au centre.

Le centre compte 43 enfants de 1 à 20 ans : 5 sont parrainés par l'Oratoire, 28 par deux autres associations et 10 sans parrains. 37 sont scolarisés et sont répartis dans différentes écoles privées de la capitale. Deux institutrices viennent chaque soir aider ceux qui sont en primaire. Le centre peut se féliciter de la réussite scolaire des enfants : seuls 3 enfants ont redoublé leur année.

membre de l'Entraide reçoit un reçu fiscal afin de bénéficier des avantages liés à la déduction fiscale pour la déclaration de revenus.

Lors des Assemblées Générales certains d'entre vous sont étonnés de ne pouvoir participer au vote concernant l'Entraide arguant du fait qu'ils sont membres de l'Apérol. Précisons bien que pour participer au vote concernant l'Entraide il faut être membre de l'Entraide.

Les deux structures sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre. Actuellement de tous les paroissiens de l'Oratoire, seule une petite minorité d'entre eux sont membres de l'Entraide. C'est trop peu.

Activités de l'Entraide :

Accueil du jeudi à la maison presbytérale

Soutien financier à différentes associations protestantes

Repas du Casp

Repas des pasteurs retraités

Aide aux vacances pour des familles dépendant de la Clairière

Soutien à Topaza, orphelinat à Madagascar

Visite aux personnes âgées seules ou malades. A ce propos vous pouvez téléphoner au secrétariat (01 42 60 21 64) pour demander toute visite.

Comment devient-on membre de l'Entraide ?

Vous pouvez remplir une demande d'adhésion (qui se trouve à l'entrée du Temple) et payer une cotisation de 10 euros minimum.

Vous pouvez ainsi participer au vote lors de l'Assemblée Générale annuelle. Mais vous pourrez aussi vous proposer pour les activités bénévoles dépendant de l'Entraide et vous proposer pour être membre du Conseil de l'Entraide, après un entretien avec un pasteur. Nous ne vous dirons jamais assez à quel point nous avons besoin de bonnes volontés pour faire vivre notre Eglise.

Agir pour soi c'est s'enrichir.

Agir pour les autres c'est s'enrichir.

« Agir comme s'il n'y avait au monde que sa conscience et Dieu »

Rose Marie Boulanger et André Ducros

« ... Mais moi je vous dis... »

Chacun a le droit de lire et interpréter le texte biblique à sa façon. C'est ce que nous invite à vivre le Psaume 40 : « *Éternel mon Dieu... Tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Voici, je viens avec le rouleau du livre qui a été écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta Parole est au fond de mon être. J'annonce la justice dans la grande assemblée !* ». Le Psalmiste considère la Bible comme un livre écrit pour nous, parlant de notre vie, afin de nous aider à nous mettre en route vers Dieu.

Jésus le confirme quand il interprète la Bible avec sa série des « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens... Mais moi, je vous dis...* » (Mat. 5 :22-44). On pourrait penser que c'est parce que Jésus est le Messie qu'il a le droit d'avoir la liberté de ce geste. Mais pas du tout. Jésus lui-même nous invite à le suivre, et donc à être nous-mêmes auteur d'un « *mais moi je vous dis* » qui offrira notre propre lecture.

En proposant une interprétation personnelle des Écritures avec ses « *mais moi je vous dis...* », Jésus est dans la ligne des rabbis de son époque qui interprétaient la Bible de façon très créative. La multiplicité des interprétations était considérée comme une richesse faisant honneur à Dieu.

Jésus cherche à réveiller en chacun la source d'une interprétation nouvelle. C'est ainsi qu'il rencontre une samaritaine au bord du puits de Jacob. Il lui demande à boire comme un appel à être elle-même une source de sens. Où puiserait-elle ce sens, sinon dans la révélation ancienne évoquée par le puits de Jacob, ou en étant prophète elle-même, par l'Esprit. La femme ne peut imaginer ni l'un ni l'autre. Jésus lui promet qu'elle a et qu'elle aura de plus en plus cette source d'interprétation en elle. Cet épisode montre que le fidèle n'est pas une personne qui devrait seulement garder et transmettre un trésor de connaissances reçues. Le projet de Dieu est que toute personne soit source d'une interprétation

personnelle, vivante et vivifiante, même une « femme », même « samaritaine », ce qui était la personne la moins reconnue comme digne de le faire.

Jésus, Paul, Pierre, Jean... citent la Bible librement, sélectionnant ce qui leur plait le plus, mêlant des passages éloignés en un seul, faisant une lecture des textes au sens figuré. Les évangiles montrent que Jésus interprète ses propres paraboles et ses actes comme des métaphores (Jean 10, Mt 13:18), avec des jeux de symboles assez riches, par exemple après la guérison d'un aveugle (Jean 9:39), ou après les multiplications des pains (et la symbolique des nombres : Marc 6:38 ; 8:5, 19, 20)...

Puis les chrétiens se sont organisés en partie comme une institution. Leurs cadres seront progressivement inquiets devant cette liberté d'interprétation. Cette inquiétude est en partie une question de pouvoir personnel, les hommes sont en ce sens un peu comme des loups dans une meute, mais cette inquiétude est également en partie légitime, car il a toujours existé de faux prophètes dont l'enseignement peut faire du tort aux personnes faibles.

Deux solutions existent pour protéger de ces entreprises aliénantes.

La première est de donner un cadre de pensée et de mettre en garde contre tout discours autre, et donc aussi toute interprétation personnelle, allant jusqu'à interdire aux fidèles de posséder et de lire la Bible eux-mêmes. C'est ce que continuent à faire bien des Eglises et religions qui fixent des limites à ce que l'on est autorisé à penser pour rester dans l'Eglise.

L'autre façon, c'est de rendre plus forts, en aidant chacun à avoir sa propre capacité d'interprétation, ce qui suppose d'instruire, d'aider à avoir un sens critique, d'autoriser à penser. C'est ce que propose à mon avis Jésus quand il dit « *tes péchés sont pardonnés* (et même tes erreurs d'interprétation et des Écritures et de ce qui est juste), *ta foi t'a sauvé* (ta confiance en Dieu, ta recherche sincère), *va en paix* (sens-toi autorisé à tracer ton propre chemin selon ce que ton cœur te dira alors) ».

Marc Pernot

Associations paroissiales

Pourquoi toutes ces associations à L'Oratoire ?

Pour les protestants l'Eglise est d'abord l'assemblée, la réunion, en réponse à un appel de celles et ceux, qui veulent librement entendre, et partager ensemble la parole de Dieu. Et selon l'esprit de notre discipline réformée, aucune église ne peut prétendre délimiter l'Eglise de Jésus-Christ.

L'Eglise en tant qu'institution est, pour de nombreux paroissiens, plus difficile à comprendre. Précisons aussi que l'Eglise ne se définit pas par une liste de membres inscrits, à jour de dons, et correspondant à certains critères précis.

Qui en fait partie ? comment devient-on membre d'une Eglise ? Pourquoi plusieurs associations dans une paroisse ?

Autant d'interrogations auxquelles nous allons essayer de répondre de façon simple.

Depuis la loi de 1905 dite de séparation de l'Eglise et de l'Etat, les Eglises protestantes pour ce qui les concerne, se sont organisées au plan « administratif » en associations culturelles. Elles ont la responsabilité de la gestion au sens le plus large des affaires de la paroisse.

Tout ce qui ne relève pas de l'association culturelle dépend d'une autre loi, celle de 1901, loi libérale sur les associations; il en est ainsi pour les autres associations de la paroisse, Entraide, ATOOL, association du Chœur.

L'Entraide.

C'est une association diaconale régie par la loi de 1901. L'Entraide assure la solidarité entre les membres et l'aide en faveur des plus démunis. Son activité se distingue de l'association culturelle et son statut juridique est différent. L'Entraide vit au moyen de dons et de l'affectation de certaines collectes du dimanche. Pour être membre de l'Entraide, il suffit de verser une cotisation minimale de 10 euros mais tout don supérieur est le bienvenu. Il est entendu que chaque



Appel au bénévolat

Dans le précédent numéro nous avons présenté succinctement l'organisation de l'EPUDF.

A partir de ce numéro nous vous proposons de vous montrer l'organisation de notre paroisse. Chacun se doute bien, qu'outre le service du dimanche, il y a toute une « machinerie » qu'il faut faire fonctionner. Cela ne peut se faire sans vous. Jusqu'à présent une centaine de bénévoles s'occupaient des différents postes de notre paroisse. Or certains d'entre eux ont exprimé le désir de prendre un repos bien mérité.

Il faut donc que chacun d'entre nous soit partie prenante dans cette entreprise. Etre bénévole n'est pas avoir « un boulet au pied », c'est faire partie d'une équipe, avoir un tour de garde, participer à la vie de votre église.

Mmes D. Auby, H. Raveloarisoa, M. Christophe Mallet, tous trois conseillers presbytéraux, sont chargés de vous informer sur les missions principales, assurer la transition et la transmission des informations. Vous pouvez les contacter à la sortie du culte.

Nous avons besoin de vous, entre autres pour les journées du Patrimoine, « Protestants en Fête », hommage Schweitzer, Nuit Blanche, Fête de la Musique. Nous avons aussi besoin de vous pour toutes les activités courantes propres à notre paroisse.

Notre Temple vit pour vous mais ne peut pas vivre sans vous.

Engagez vous !

Merci à tous ceux qui répondront à cet appel.

Rose Marie Boulanger et André Ducros



Du texte biblique à la prédication : le prédicateur est un traducteur

1) Le prédicateur est avant tout un traducteur. Il traduit des Écritures humaines et passées en une Parole de Dieu pour nous aujourd'hui. Il traduit aussi la Bible en actes en mettant, de cette manière-là, d'abord, sa foi en œuvre : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » (2 Co 4,13) D'autre part, il essaye de traduire les gens à eux-mêmes en exprimant leurs attentes et leurs interrogations, leur réalité profonde et leur soif spirituelle. Enfin, il traduit, pour les auditeurs, des textes bibliques souvent difficiles, entre autres parce qu'écrits en hébreu (Ancien testament) ou en grec (Nouveau testament).

2) Cette entreprise de traduction de la Bible est exigeante. Il s'agit invariablement de se référer aux langues source (l'hébreu et le grec) ; mais la traduction n'est jamais totalement satisfaisante car elle implique forcément une interprétation. Ne dit-on pas « traduire, c'est trahir » ? Il est d'ailleurs intéressant et stimulant de comparer entre elles plusieurs versions de la Bible (en français ou non) pour repérer d'emblée les choix, les enjeux et les différences existant entre elles.

Mais, ce qu'il faut constater d'emblée, c'est que la traduction de la Bible implique forcément deux choix opposés, une dynamique interprétative stimulante. Ou bien on cherchera, comme doit le faire tout exégète soucieux de connaître les contextes du texte qu'il a sous les yeux, à être le plus proche possible du texte original ; cela pour se mettre, par une traduction littérale, tout près de lui (voir la Bible *Chouraqui*). Une telle option fait éprouver le fossé culturel existant entre la Bible est nous, fossé de 2000 ans au moins. Ou alors on cherchera, désireux de s'exprimer pour les gens d'aujourd'hui, à rendre le texte original dans une manière de dire qui soit contemporaine et facilement accessible. Traduire par « le

dimanche » ce que le grec dit en parlant du « premier jour de la semaine » est juste, mais non littéral. Cela relève d'une option inscrivant la Bible dans nos contextes, nos manières de dire actuelles, c'est ce que font certaines traductions (Bible en *Français courant*, par exemple.) Or il est absolument impossible de faire ces deux traductions en même temps : c'est l'une ou c'est l'autre ; même si la plupart des Bibles n'optent pas clairement et font tantôt l'une, tantôt l'autre. Mais, chose très remarquable, le sermon, lui, va opérer cette double traduction : il s'agit en effet, avec une exégèse rigoureuse, de faire entendre aux auditeurs la saveur du texte original et toute la distance, immense, qui nous sépare de ses contextes initiaux ; mais aussi de nous adresser aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui pour saisir le texte et le comprendre *hic et nunc*, pour l'inscrire dans nos cadres actuels. Cette traduction duelle de la Bible attend et appelle, exige en quelque sorte, la parole d'un prédicateur soucieux des contextes d'hier et de ceux de notre temps.

3) Les remarques précédentes me conduisent à dire qu'un prédicateur doit voir premièrement ce que le texte dit vraiment, ce qui n'est pas facile à repérer compte tenu de ce fossé de milliers d'années qui nous sépare de l'original. Une exégèse et une enquête historiques s'imposent. Notre tentation est grande de nier ce fossé en projetant tout de suite dans ce texte nos idées, en risquant de lui faire dire ce qu'il ne dit pas et de n'en faire que le miroir de nos propres pensées. Deuxièmement, il s'agit de voir ce que le texte veut dire. Cette lecture nous introduit dans l'ordre du sens. Que veulent dire, par exemple, les récits de la naissance virginale : ils ne sont pas une information d'ordre gynécologique ; ou ceux du tombeau vide, qui ne sont pas simplement un constat de médecin légiste. Quel est leur sens ? Troisièmement, il convient de voir ce que le texte veut me dire et nous dire. La prédication nous interpelle dans l'ordre du doute ou de la foi (Luther), nous mobilise aussi dans celui de l'action (Calvin), d'une écoute où l'enjeu herméneutique et l'enjeu éthique sont solidaires.

Laurent Gagnebin

Nouvelles du Conseil presbytéral

Depuis son élection en novembre 2012 le nouveau Conseil Presbytéral a débattu et statué sur de nombreux sujets. Citons les plus significatifs :

-Lors de sa première réunion, le Conseil a désigné ses représentants aux diverses instances régionales, dont le synode, ainsi qu'aux nombreuses fonctions utiles à son fonctionnement et à celui de la paroisse ;

-II a examiné les comptes 2012 et préparé le budget 2013. De façon plus générale, le CP a axé sa réflexion sur les finances de la paroisse avec la préoccupation de veiller à une maîtrise plus stricte des dépenses et le souci d'améliorer les recettes et les dons grâce à une information financière plus régulière auprès de vous ;

-II a déterminé les travaux à réaliser en priorité dans le temple et la maison presbytérale. Compte tenu de notre situation financière, ils seront limités à l'entretien courant et à la mise aux normes des règles de sécurité. Ils ont été présentés avec le budget 2013. Un Conseil Presbytéral spécial sera consacré à la sécurité et examinera les procédures d'évacuation des lieux ;

-Le CP a validé notre participation active à « Protestants en Fête », qui se tiendra du 27 au 29 septembre prochain ;

-Le Conseil Presbytéral reçoit au fur et à mesure de ses réunions les responsables des activités et les présidents des associations membres de l'Oratoire afin de faire avec chacun un point régulier sur leurs perspectives et la coordination de leurs actions avec celle du CP ;

-Le Conseil a nommé une commission chargée de rechercher les bonnes volontés pour renouveler et étoffer nos équipes de bénévoles et organiser entre eux la répartition des activités.

Parmi les débats qui ont animé nos discussions, nous avons échangé sur la position à arrêter pour notre paroisse suite aux évolutions législatives concernant la mise en œuvre du mariage pour tous. Lorsqu'une décision aura été prise, nous vous en informerons sans délai.

Enfin, il est à souligner que le partenariat avec la Mairie de l'arrondissement se poursuit de façon tout à fait positive et constructive.

Alain Moynot

Assemblée Générale Ordinaire 2013

L'assemblée générale ordinaire annuelle de notre association cultuelle a eu lieu le 14 avril dernier, à l'issue du culte et conjointement avec celle de l'association diaconale « Entraide de l'Oratoire » conformément à une pratique bien ancrée dans beaucoup de paroisses.

Cette assemblée générale s'est déroulée en présence d'un nombre significatif de paroissiens, merci à tous les présents. Ce fut une première petite victoire, après la bonne mobilisation lors de l'assemblée générale extraordinaire de novembre 2012, qui a validé les nouveaux statuts et élu les membres du conseil presbytéral. Le nouveau conseil presbytéral a présenté le bilan de l'action menée en 2012, principalement par le précédent conseil dont nous assumons le bilan, et exposé les axes de ce qui constituera notre action du conseil pour les trois ans et demi à venir. La présentation des divers rapports par le président et la trésorière n'ont pas donné lieu à des questions, ni soulevé de débats. Ceci constitue une interrogation pour le président de séance: est-ce l'expression d'une confiance, qui nous oblige, ou le fait que les débats devaient être limités dans le temps ? Les résolutions présentées ont été adoptées à l'unanimité des membres présents ou représentés soit 151 personnes sur 367 inscrits.

Lors du repas qui a suivi, ce fut une satisfaction de constater que les participants nous ont témoigné, verbalement et de façon plus personnelle, leur confiance.

Comme promis, nous reviendrons vers vous pour vous consulter préalablement sur les éventuels travaux de rénovation de la grande sacristie pour 2014. Merci à tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette assemblée. Bien fraternellement à tous.



André Ducros

La tradition dans l'herméneutique biblique de Gadamer

Quel rôle la tradition peut-elle jouer dans l'interprétation biblique ? Cette question a été au centre de nombreux débats philosophiques, de controverses théologiques, et même de schismes ecclésiastiques, car elle aborde la relation entre interprétation et autorité. L'autorité sans interprétation limite la liberté et en revanche, l'interprétation sans l'autorité laisse place au relativisme. Le siècle des Lumières a critiqué une certaine idée de la tradition et de l'autorité qui était supposée constituer la seule « vraie » interprétation. « Oser penser par soi-même », comme disait Kant, est devenu le dicton de l'époque moderne. Par l'utilisation de la seule raison, les hommes pouvaient se libérer des notions reçues et des préjugés de la règle ecclésiastique.

Le paradigme de la vérité et de la raison dans les Lumières a influencé les approches modernes de l'interprétation biblique. Le bibliste moderne a été convaincu qu'il pouvait surmonter ses propres limites historiques et de se transposer dans l'esprit de l'ancienne époque. Son modèle est celui d'un sujet qui utilise les outils des études historiques comme la philologie, qui maîtrise le texte, reconstruit le passé, et fixe le sens « objectif » de ce dernier. Histoire et tradition, alors, doivent être dépassées, l'autorité devant être mise au rebus, et le sens du texte fixé de manière critique.

Personne n'a fait plus pour exposer « le préjugé contre le préjugé » des Lumières, contester leur idée reçue de la vérité universelle et de la foi en la raison, et réhabiliter les notions de tradition et d'autorité que le philosophe allemand Hans-Georg Gadamer (1900-2002). Gadamer a soutenu qu'il n'y a pas de point au-delà des valeurs relatives de l'histoire, mais plutôt, dans la mesure où nous sommes finis, que nous sommes

nécessairement situés dans l'histoire et appartenons à la tradition. Pour Gadamer, la distance temporelle n'a pas à être surmontée, elle est la condition nécessaire à la compréhension.

Conscient de la finitude de l'existence humaine, Gadamer propose un paradigme tout à fait différent des Lumières en ce qui concerne la relation entre le lecteur et le texte biblique. Son modèle n'est pas tant le sujet qui maîtrise le texte et donne un sens «objectif», que l'accent mis sur la priorité donnée à l'écoute du texte qui s'adresse à nous. Le lieu du sens, alors, n'est pas «derrière» le texte, dans un passé récupérable, mais plutôt en «devant», entre le monde du texte et notre propre horizon de compréhension. La tradition est un véritable partenaire du dialogue qui peut être interrogée de manière à ouvrir des possibilités, et non pas uniquement un fait social, observable dans ses coutumes, rituels, et institutions, auxquels nous nous soumettons.

En récupérant une compréhension post-Lumières de la tradition et de l'autorité, il ne s'agit pas pour autant de retourner à une conception antérieure au siècle des Lumières pré-moderne qui accepte aveuglément les idées reçues de l'autorité. Gadamer, qui a vécu et survécu aux deux guerres mondiales, est conscient que les appels à la tradition peuvent renforcer les structures injustes et oppressives et que les hommes peuvent être des porteurs inconscients de ces idéologies. Même si les préjugés sont inévitables, la tâche de la raison critique est d'en prendre conscience et de faire la distinction entre leurs formes légitimes et illégitimes. La tradition n'est donc pas simplement une force conservatrice mais plutôt un principe de continuité créative et d'identité renouvelée.

En mettant en évidence la nécessité et la potentielle productivité de la tradition par rapport à la compréhension, Gadamer offre un aperçu de la façon de concevoir l'interprétation biblique. Sans nier le rôle des études historiques dans l'interprétation biblique, il nous rappelle que la Bible

Marathon des Orgues

Oui c'est vrai, un marathon a fait étape à l'Oratoire le dimanche 5 mai dernier, l'après-midi. Ils étaient plus de 400 et ont occupé le temple (nef et chœur complets) pendant près d'une heure. Paris est en effet qualifiée de capitale mondiale des orgues. Cette année l'association " le Paris des orgues " dont l'objectif est de faire découvrir la centaine d'instruments dont la ville est propriétaire et de révéler les talents en ajoutant une composante musicale au renom de la capitale, a fait passer pour la première fois son Marathon par l'Oratoire. Ce fut pour les membres de cette association et tous leurs amis l'occasion de découvrir notre orgue et notre église.

Les nombreux marathoniens ont été accueillis par le président du conseil presbytéral et le pasteur Pernot qui a présenté notre temple, l'orgue et sa place dans le culte. Puis notre organiste titulaire, Jean-Dominique Pasquet, qui avait composé le programme musical de cet événement a interprété sur l'orgue rénové qui a retrouvé toute sa puissance et son éclat, des œuvres d'Alexandre Cellier, de Marcel Dupré et de Jean-Dominique Pasquet lui-même car notre organiste est aussi compositeur.

Les applaudissements nourris et les commentaires enthousiastes que nous avons recueillis à l'issue de cette visite ainsi que les propositions d'organisation de concerts d'orgue à l'Oratoire nous permettent de penser que tous les participants et les responsables de cette association, enchantés par ce moment, souhaitent créer un partenariat nouveau avec nous. Ce ne sera pas leur dernière visite, parions-le. Affaire à suivre donc...



André Ducros

ATOOL (Amis du Temple et de l'Orgue de l'Oratoire du Louvre)

- Concert le 28 juillet, voir p. 34
- Les cours d'orgue par J-D Pasquet reprendront à la rentrée
- Lectures de textes d'A. Schweitzer, musiques d'orgue et chants africains le 3 octobre, pour célébrer le centenaire de son arrivée à Lambaréné (Gabon).

Initiation à la théologie

7 séances, les mardis 20h - 21h30.
Inscription auprès des pasteurs.
Dates : 8 et 15 oct, puis 5, 12, 19 et 26 nov.

Approfondissement théologique

Une fois par mois, de 20h à 21h30
Etude d'un théologien du XX^e s.
Reprise le 7 octobre.

Lecture biblique de l'après midi

Un mardi par mois de 14h30 à 16h
avec le pasteur James Woody.
Reprise le 1er octobre.

Lecture biblique du soir

Un mercredi par mois de 20h à 21h30
avec le pasteur Marc Pernot et le Père Prigent de St Eustache.
Reprise le 9 octobre.

Grec et Hébreu bibliques

Les détails par classe et niveaux seront communiqués sur le site et dans la prochaine Feuille Rose.
Hébreu: 2 samedis par mois de 10h à 11h. Reprise le 21 septembre
Grec débutant : 2 lundis soir par mois.
Grec progressant : 2 lundis soir par mois

Repas mensuel

En cuisine ou comme convive,
merci de vous proposer et de vous inscrire. Reprise le 6 octobre.

Rentrée de l'éducation biblique

Dimanche 8 septembre

Chaque mois, un dimanche est consacré à l'éducation biblique :

-L'éveil biblique (4-7ans) de 10h30 à 12h, au 4 rue de l'Oratoire

-L'école biblique (8-11ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h

-Le catéchisme (12-15 ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h

Il faut prévoir son pique-nique

-Groupe des lycéens (16-18 ans)

Bienvenue aux jeunes, protestants ou non, avec Pierre Hubac. Les dates sont celles de l'éducation biblique, de 12h à 15h au 4 rue de l'Oratoire.

Dates 2013 / 2014 : 6 oct, 10 nov, 15 déc, 12 jan, 9 fév, 9 mar, 6 avr, 11 mai et 15 juin.

Etudiants et jeunes actifs

Mardi 24 septembre

Repas et débats entre étudiants et jeunes actifs une fois par mois de 19h30 à 22h00.

s'adresse et fait appel à un lecteur qui sache questionner et écouter la tradition.

Michael Sohn

Michael Sohn est actuellement boursier de l'Oratoire-Louvre. Sa thèse The Good of Recognition : Phenomenology, Ethics, and Religion in the Thought of Lévinas and Ricoeur va être publiée à l'automne 2014. Il sera Visiting Assistant Professor à Cleveland State University en 2013-2014.

Interpréter la Bible à l'école biblique

Ne nous laissons pas induire en erreur par le succès des Harry Potter et autres Twilight ou par les retours mille fois prédits du religieux. Produits d'un monde sans Dieu, les enfants d'aujourd'hui évoluent dans un monde totalement « adulte et autonome ». Leur contact permet une réflexion sur ce que nous souhaitons transmettre et éclaire la façon dont la théologie doit s'adapter aux sociétés contemporaines.

La Bible n'est pas un équivalent *moldu* (NDLR : mot qui désigne l'univers des non-sorciers dans Harry Potter) du *Livre des sorts et enchantements* de Miranda Fauconnette. Pas de résurrection sans remise en question, pas de guérison miraculeuse qui n'éveille le doute chez les enfants. Mais ne tendons pas à l'excès inverse : le religieux n'est ni un hors-monde, ni un antimonde, mais bel et bien une réalité *du* et *dans* le monde. Aussi, est-il primordial pour pouvoir rendre sens au texte, de le lire de façon intelligible et de prendre en compte les contextes de rédaction et de lecture pour permettre un cheminement personnel dès le plus jeune âge.

La difficulté surgit dans la construction d'une démarche réflexive durable. Notre objectif est de laisser germer l'idée selon laquelle une lecture partagée de la Bible ne constitue pas un concours de bonnes réponses, ni ne donne une notice explicative sur la vie en dix points. Il s'agit d'inciter les enfants à parler ensemble du texte et de faire

l'expérience de leur propre voix plutôt que de fournir un arsenal culturel, théologique ou social. Il semble donc primordial d'insister dès l'enfance sur la multiplicité et la validité des interprétations. Une séance réussie est probablement celle pendant laquelle la discussion et les témoignages personnels ont pris le pas sur la lecture et la répétition de poncifs trop connus. Ainsi commence peut-être le véritable processus d'interprétation qui demande de nous soulever ensemble vers un autre niveau de lecture, où image, mot et sens se confondent dans une unité intime.

Pratiquerions-nous une forme de théologie sécularisée, ou ce que l'on pourrait dédaigneusement appeler « un relativisme postmoderne » ? Résolument oui, s'il s'agit de privilégier la discussion et l'expression d'opinions contradictoires ou sceptiques par rapport à l'enseignement d'une « bonne » réponse, un credo, une confession de foi ou une quelconque formule magique. Et en tant que partisans d'un certain libéralisme, il semble utile de mettre cette approche en pratique dès le plus jeune âge pour ne pas courir le danger de le réduire à une identité muséologique, patrimoniale et conservatoire.

« Ce que tu es, sois-le pleinement, totalement, pas par fragments et partiellement » clame le Brand ibsénien de la pièce éponyme. Cette exhortation paraît d'autant plus actuelle que notre époque impose désormais à chacun de « choisir » sa voie, de « se réaliser » dans une société où la multiplication des vérités universelles et intimes confisque à chacune d'entre elles la prétention de la vérité ultime. En d'autres termes, il s'agit de donner aux enfants le droit d'être eux-mêmes face à un texte qui parle d'humanité. Défi premier auquel Brand, lui encore, revient inlassablement : « À peine si je sais si je suis chrétien ; mais une chose est sûre, je suis un homme. »

Frédérique Harry

Calendrier des activités de rentrée

Septembre

Dim 8

**Rentrée
de l'Education Biblique !**

10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique
12h -15h, Groupe des lycéens

Sam 14

10h-18h, Journées européennes du Patrimoine
18h-19h30, Concert spirituel.
Cantate JS Bach N°74. Méditation.

**Cantate de Bach
Entrée libre**

Dim 15

10h-18h, Journées européennes du Patrimoine

L'Oratoire dès la rentrée

Groupe protestant des artistes

Le Groupe Protestant des Artistes, nous invite à participer à son groupe de peinture encadré par Jean Marcel Lèbre: 06 25 05 48 25. Mercredis 10h à 12h au 4 rue de l'Oratoire.
Reprise en octobre.

Assemblée du Désert

L'Oratoire n'organise pas cette année d'hébergement au Mialet. Il est possible de contacter l'office de tourisme d'Anduze pour effectuer une réservation (<http://www.anduze-tourisme.com> et 04 66 61 98 17).

Culte de rentrée

Rendez vous le dimanche 22 septembre.

Votre vécu de la liturgie

Merci de nous adresser en quelques lignes vos témoignages sur la façon dont vous vivez les différents moments liturgiques et les sacrements, pour le prochain dossier de la Feuille Rose. Merci d'envoyer vos textes avant le 15 juillet.

Journées Européennes du Patrimoine

Cette année, le thème sera celui du Centenaire. Nous avons besoin de bénévoles pour participer à la rédaction de panneaux d'exposition sur A. Schweitzer.

Calendrier des activités d'été

Juin

Sam 15

Cantate de Bach Entrée libre

18h-19h30, Concert spirituel.
Cantate JS Bach N°177. Je
t'appelle, Seigneur. Méditation

Dim 16

Sortie familiale de l'Éducation biblique

10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Éducation biblique.
12h -15h, Groupe des lycéens

Lun 17

19h30-21h, Grec progressants

Jeu 20

19h30-22h, Chœur ouvert à tous

Ven 21

21h00, Fête de la musique
Aurélien Peter interprétera F.
Couperin, L.N.Clérambault, L.
Marchand, J.S. Bach, F.
Mendelssohn, R. Schumann

Sam 22

10h-11h, Hébreu biblique

Lun 24

19h30-21h, Grec débutants

L'Oratoire en été

Le scoutisme à l'Oratoire

Très bon camp d'été à chacun des
louveteaux, louvettes, éclaireurs et
éclaireuses, chefs et cheftaines.

Lectures bibliques en été

Chaque mercredi de juillet & août,
de 12h30 à 13h30, nous vous
servirons le café, dans la salle
Roberty au RDC de la maison
presbytérale.

Le temps qui passe

par les pasteurs James Woody (en
juillet) et Marc Pernot (en août).

Mercredis à 12h30 :

3, 10, 17, 24 et 31 juillet

7, 14, 21 et 28 août

Évocation de la Saint Barthélémy

Lors du culte proche du 24 août,
anniversaire du massacre de la St
Barthélémy, en 1572.

**Dimanche 25 août à 10h30
suivi d'un temps d'accueil**

L'interprétation en musique

Le temps de l'interprétation est nécessaire dans les « arts à deux temps » (Gouhier) que sont la musique, le théâtre et la danse. Il confère à l'oeuvre à la fois une existence physique et une intelligibilité : la partition n'est que « l'oeuvre en puissance », tandis que chacune de ses interprétations est un des visages de « l'oeuvre en acte » (Stravinsky). L'interprétation est jeu, en ce sens que l'espace de liberté laissé par la partition rend possible et nécessaire l'exploration des potentialités de celle-ci. Mais elle suscite également un au-delà du jeu, où à travers le faire elle appelle l'interprète-exécutant comme l'interprète-auditeur à être.

L'interprétation musicale est ce passage de l'abstraction de la partition à une incarnation, une réalisation physique, qui fait éprouver sensations et émotions. La musique parle, sans détour par le langage ou les concepts, elle est métaphysique en ce qu'elle « parle immédiatement la langue de la volonté » (Abel). Elle le fait ici et maintenant, à travers une interprétation qui est un événement unique, qui induit un rapport très particulier au temps.

Dans ce temps de l'exécution, la liberté du jeu découle paradoxalement de la soumission à la partition. Pierre Boulez parle à ce propos de « spontanéité acquise », rejoignant dans une commune exigence Gustav Leonhardt. Leonhardt va jusqu'au bout de ce raisonnement, considérant l'interprète comme un intermédiaire qui désigne l'oeuvre, fait entrer le public en contact avec la musique, mais se place en retrait de cette relation. L'interprétation crée un espace d'échange artistique, qui mobilise la compréhension à travers l'émotion (*ex-movere*) : c'est peut-être dans ce mouvement, dans ce déplacement qui se joue à la réception que réside l'intérêt de l'interprétation *hic et nunc*, davantage que dans l'adhésion ou la résistance au plaisir esthétique.

Dans ces conditions, que signifie comprendre Bach ? Nikolaus Harnoncourt écrit qu'auditeurs et interprètes d'aujourd'hui « jouent et entendent une oeuvre de Bach avec des oreilles tout autres que les musiciens et les auditeurs de l'époque de Bach ». Prendre conscience de son propre « horizon d'attente » (Jauss), et de la distance qui le sépare de celui du compositeur, semble être la première pierre d'une herméneutique musicale. Cette herméneutique est à la fois le discours qui fait émerger « un sens qui n'est pas d'essence langagière » (Roubet), et l'interprétation instrumentale, qui, en se passant du verbe, élabore une forme d'herméneutique proprement musicale, qui rejoint les concepts d'«interprétation ostensive » (Gadamer) et d'«effectuation» (Ricoeur).

C'est dans la recherche du sens, qui implique choix et responsabilité, que se situe l'éthique interprétative. Pour autant, aucune oeuvre ne peut être enfermée dans une unique interprétation. Cette pluralité nécessaire d'interprétations valides, c'est-à-dire inscrites dans une double fidélité de l'interprète à la partition et à lui-même, peut permettre de redéfinir la notion d'oeuvre. La partition n'est pas l'oeuvre, mais une « scription » (Busoni) de l'oeuvre en puissance, limitée par une notation qui ne peut être entièrement prescriptive. Elle est à la fois en-deçà et au-delà de ce que le compositeur imagine, et lui échappe. Une interprétation n'est que l'un des visages possibles de l'oeuvre : celle-ci, qui ne pourrait être révélée que par l'ensemble de ses interprétations potentielles, est donc condamnée à n'être qu'« en puissance », ou « effectuée » dans une singularité limitée.

L'interprétation musicale se révèle être une herméneutique incarnée, dans un espace herméneutique partagé : elle prend vie à travers le corps de l'exécutant, qui n'est que l'un des maillons d'une chaîne interprétative qui inclut le compositeur, qui interprète son horizon d'attente, et l'auditeur, dont la réception active est interprétation.

Constance Luzzati

Calendrier des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre,
1 rue de l'Oratoire ou 145 rue Saint Honoré, Paris 1^{er}
Garderie pour les enfants au 4 rue de l'Oratoire (sauf vacances scolaires)
Les prédications peuvent être envoyées à ceux qui ne peuvent se déplacer.

Juin

- 16 Marc Pernot, culte, éducation biblique
- 23 James Woody, culte, Sainte Cène, chœur
- 30 Nicola Stricker, culte pour la création de l'EPUF, suivi d'un temps d'accueil

Juillet

- 7 James Woody, culte
- 14 James Woody, culte
- 21 James Woody, culte, Sainte Cène
- 28 James Woody, culte, suivi d'un temps d'accueil

Août

- 4 Marc Pernot, culte
- 11 Marc Pernot, culte
- 18 Marc Pernot, culte, Sainte Cène
- 25 Marc Pernot, culte, temps de mémoire de la Saint Barthélémy, accueil

Septembre

- 1 James Woody, culte
- 8 Marc Pernot, culte, rentrée de l'éducation biblique
- 15 James Woody, culte

Nicola Stricker est professeur de dogmatique à la Faculté protestante de théologie de Paris (IPT).